

<https://ricochets.cc/Les-murs-ne-servent-a-rien.html>



Les murs ne servent à rien

- Les Articles -



Publication date: mercredi 20 septembre 2023

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Depuis sept ans, nous construisons dans la Drôme des journées qui se veulent accessibles à tous et exigeantes à la fois : apporter des contenus riches et sérieux sur la migration, sous de multiples facettes, du proche au lointain et en entrant dans ce sujet par différents médiums. Le cinéma, la photographie, la littérature, la radio, la cartographie, les conférences juridiques, les expositions, les conversations avec des artistes, des chercheurs, des journalistes. Ce croisement des formes est ce qui fait la force de notre événement. La programmation valorise les contenus qui prennent le temps de nous expliquer un contexte, des enjeux, et qui nous emmènent dans des histoires au long cours, que ce soit par le film documentaire, le roman, l'essai, le reportage photo ou radio.

[Les Murs ne servent À rien](#) from [S.TÃ@phanO](#) on [Vimeo](#).

Cette année, nous avons la chance de présenter une exposition exceptionnelle, Les chants de l'Asphodèle, de Mathias Benguigui et Agathe Kalfas (Rencontres photographiques d'Arles 2021) sur ce lieu si particulier qu'est Lesbos, aujourd'hui et dans l'histoire. Les cartes - outils cruciaux - seront aussi mises à l'honneur, avec l'exposition du collectif Migreurop, intitulée Expériences migratoires, illustrant comment l'Europe ferme ses portes. Lesbos sera aussi évoquée dans le très beau film La vie devant elle, dont la réalisatrice Manon Loizeau nous fait le plaisir de venir au festival et dialoguer avec le public. Nous échangerons également avec Stefan Le Courant sur son livre Vivre sous la menace, les sans-papiers et l'Etat, immersion éclairante dans la vie des personnes dites « irrégulières », qui sont aussi le sujet du film Maîtres, puisqu'il se passe dans un cabinet d'avocates spécialisées en droit des étrangers, et qui ne manquera pas de faire réagir l'ethnologue. Les mini-conférences juridiques, données chaque année par Julia Briland, se veulent toujours claires et concises : nouvelle loi immigration en France et Pacte européen en seront les sujets. L'écoute publique de podcast, une forme que nous apprécions particulièrement à Dieulefit, nous mènera sur les routes de la chanson Ya Rayah de Rachid Taha. La musique sera aussi le fil conducteur du grand film documentaire Le chant des vivants, dans sa fonction de soin des personnes traumatisées pendant les séjours thérapeutiques de l'association Limbo, qui a eu un grand succès en salles. Après le film nous échangerons avec le psychiatre Morgan Fahmi, sur sa prise en charge des personnes exilées. Les lectures, moments privilégiés pour entrer dans des oeuvres littéraires, nous feront rencontrer Bibiche dans son parcours de demande d'asile, et explorer la notion d'indésirabilité dans une lecture à deux voix, construite en écho avec le livre de Michel Agier. Ljubisa Danilovic nous introduira son livre Georgia une histoire de migrations, qui croise récit épistolaire fictionnel d'un exilé en 1906 et images des routes migratoires d'aujourd'hui. Le film Black Jesus clôturera le festival en nous emmenant dans un village de Sicile questionné jusque dans sa petite église par l'accueil de demandeurs d'asile.

La table de livres, la buvette, les repas et la fête du samedi soir sont là pour que l'on se parle, que l'on se rencontre, entre solidaires de tous les territoires, chercheurs, acteurs de l'accueil ou citoyens souhaitant s'informer et peut être s'engager.

On vous attend avec impatience à Dieulefit du 22 au 24 septembre, come as you are, car ici « nul n'est étranger ».

PROGRAMME

Tout au long du festival, 2 expositions

Vendredi 22 de 10h à 20h

Samedi 23 et dimanche 24 de 9h à 19h30

Cartographie

Expériences migratoires du collectif Migreurop / réseau d'associations, de militants et de chercheurs originaires de plusieurs pays de l'UE, d'Afrique subsaharienne, du Maghreb et du Proche-Orient. Les différences représentations cartographiques proposées illustrent les mécanismes mis en place par les gouvernements européens en vue de limiter l'accès des populations migrantes au territoire de l'espace Schengen, ainsi que leurs conséquences sur la vie et les parcours migratoires de ces personnes, de nonc'ant ainsi les processus de leur mise à l'écart.

Au Lavoir, rue Gainarde (sous La Halle)

Photographie

Les Chants de l'Asphodèle d'Agathe Kalfas et Mathias Benguigui, Rencontres photographiques d'Arles 2021.

En 2015, Lesbos est devenue le lieu du plus grand mouvement de population en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale. Pourtant, il ne s'agit pas d'un événement inédit dans l'histoire mouvementée de cette île grecque.

Depuis l'Antiquité, les vagues migratoires se succèdent sur ce bout de terre à la croisée des mondes, passage entre l'Orient et l'Occident. Située à seulement 12 kilomètres des côtes turques, l'île porte encore les traces de la Grande Catastrophe de 1922. Suite à la défaite de la Grèce contre la jeune République turque de Mustafa Kemal, plus d'un million de Grecs orthodoxes originaires d'Asie mineure sont de portés sur l'autre rive, 45 000 d'entre eux de barquent à Lesbos dans le plus grand dénuement. Presqu'un siècle plus tard, ce sont leurs descendants qui viendront porter secours aux réfugiés des temps modernes, à tel point que les habitants de l'île seront nommés au Prix Nobel de la Paix.

C'est par ce point de départ qu'Agathe Kalfas et Mathias Benguigui réalisent, entre 2016 et 2020, Les Chants de l'Asphodèle, travail à quatre mains mêlant textes et images, qui s'attache à porter un regard nouveau sur ce territoire ultra-médiatisé. Ils scrutent les traces laissées dans le paysage, rencontrent ses populations, collectent des récits réels ou imaginaires, afin de mettre en perspective les différentes strates de migration sur l'île. Au gré de leurs séjours, les événements s'enchaînent et les tensions montent : l'attente des réfugiés est interminable, des mois, voire des années ; les difficultés économiques et le sentiment d'abandon s'installent dans la population grecque. Les exilés d'hier et d'aujourd'hui s'observent mais le dialogue est rompu. Lesbos ne serait-elle pas devenue le miroir du « Champ de l'Asphodèle », ce lieu mythologique des enfers où les âmes n'ayant commis ni crimes ni action vertueuse, se journaient sans but et patientent éternellement ? Naviguant aux frontières du documentaire et de la fiction, ce travail au long cours invite à une autre lecture des problématiques contemporaines de Lesbos, en faisant dialoguer traces du passé, mythologie et mémoire collective de la migration. L'île, ses populations et leurs mouvements incessants nous transmettent un récit universel, intemporel, et font résonner Les Chants de l'Asphodèle.

12 rue Justin-Jouve, en face de La Halle

Vendredi 22 septembre

20h Introduction

20h15 Lecture d'extraits - Bibiche de Raozy Pellerin, Plon, 2022. Anonyme sous les boucles de ses perruques, Bibiche a fui son pays, la République de mocratique du Congo, pour demander l'asile en France, y renaitre et se réinventer. Cependant, chaque étape impose e par l'administration la contrainte à fouiller dans sa mémoire, à en extirper ce passé refoulé. Comment et auprès de qui trouver de quoi ne pas perdre pied ?

20h35 Film documentaire - La Vie devant elle de Manon Loizeau et Elaha Iqbali, 2023. Elaha, jeune Afghane de 14 ans, se filme avec une petite caméra et raconte son histoire dans une sorte de journal intime. Manon Loizeau suit son parcours pendant plus d'une année. Leur film nous invite à réfléchir au destin de tous les enfants projetés sur les routes de l'exil avec leur famille. Il illustre l'errance, la solitude, la fatigue physique et mentale, mais aussi l'incroyable résilience de l'enfance.

22h05 Discussion avec Manon Loizeau, journaliste et réalisatrice franco-britannique passée de l'écrivain à l'image. Ses films (sur la Tchétchénie, l'Iran, la Syrie, la Birmanie, le Yémen) tournés le plus souvent clandestinement lui ont valu de nombreux prix internationaux.

Samedi 23 septembre

10h Point d'étape autour du Projet de Maison Accueillante de Dieulefit par l'association Passerelles

11h Mini-conférence Pacte de l'UE sur l'asile et la migration : vers une externalisation de la demande d'asile aux frontières par Julia Briland, juriste du droit d'asile. L'essentiel, clair et concis !

11h30 Pause

11h45 Pre sentation de l'exposition Les Chants de l'Asphode le par Mathias Benguigui et Agathe Kalfas

12h45 Repas

14h30 Inde sirables - Lecture de textes de Michel Agier, Louis Witter, Mathieu Gabard, Edouard Glissant, Jean-Pierre Sime on, Bernard Mazo, par Nadine Despert et Chloe Peytermann

15h00 Film Le Chant des vivants de Ce cile Allegra, 2022. Entre documentaire et film musical, Le Chant des vivants retrace des parcours individuels qui, gra ce a la musique, parviennent a s'ancrer dans la me moire collective. Venus d'Erythre e, du Soudan, de Somalie, de Guine e, de Re publique de mocratique du Congo, ces survivants, pris en charge par l'association Limbo, se « re parent » lors de se jours the rapeutiques a Conques.

16h30 Rencontre avec Morgan Fahmi, psychiatre a l'Orspere-Samdarra et a la PASS (Permanence d'acce s aux soins de sante) en milieu psychiatrique de l'ho pital du Vinatier, et un membre de Limbo - Re parer les survivants

17h30 Pause

18h Pre sentation du livre Georgia, une histoire de migrations, par le photographe Ljubis a Danilovic, Lamaindonne, 2022. Georgia, c'est le nom du bateau dans lequel embarqua en 1906 un certain Ljubis a Danilovic, jeune Monte ne grin de dix-neuf ans re vant d'un ailleurs plein de promesses. De cet homonyme dont il ne sait rien, a part la mention de son nom sur un document d'e poque, Ljubis a Danilovic imagine en 2021 le trajet qui mena le premier Ljubis a de son Monte ne gro natal aux E tats-Unis, et re dige des lettres fictives. Il y me le des photographies de la ville de Butte (Montana), d'un Monte ne gro nostalgique, celui de son enfance, des exile s rencontre s a Paris, Calais, Sarajevo ou au refuge de Brianc'on.

19h00 Repas africain puis set musical avec Tuff Kong HIFI

Dimanche 24 septembre

10h00 Film documentaire Mai tres de Swen de Pauw, 2021. A Strasbourg, un cabinet d'avocates s'est spe cialise en droit des e trangers. Christine Mengus et Nohra Boukara s'y battent chaque jour pour aider leurs clients, pour la plupart en situation irre gulie re. Gra ce a leur te nacite , leur humour et leur professionnalisme, elles tentent de trouver des solutions humaines face a la Justice et parfois l'injustice de certaines situations. Elles sont, pour beaucoup, les avocates de la dernie re chance.

11h40 Rencontre avec Stefan Le Courant autour de Vivre sous la menace, les sans-papiers et l'Etat, Seuil, 2022. La politique de contro le migratoire ne s'exerce pas uniquement aux frontie res. Sur le territoire national elle continue d'oeuvrer en se parant celles et ceux qui be ne ficient d'un se jour re gulier des autres, qui en sont de pourvus. Elle trace des de marcations inte rieures invisibles et implacables quand le spectre de la frontie re hante le quotidien des personnes qui chaque jour risquent l'expulsion. En ethnographe, et apre s une enque te de plusieurs anne es aupre s d'une quarantaine de sans-papiers, Stefan Le Courant, charge de recherche au CNRS, tente de saisir les conse quences intimes de ce gouvernement par la menace.

12h45 Repas

14h30 Mini-confe rence France : la nouvelle loi Asile et Immigration par Julia Briland, juriste du droit d'asile. L'essentiel, clair et concis !

15h Ecoute radiophonique Ya Rayah, l'exil en dansant de Mehdi Ahoudig et Hassen Ferhani, Arte Radio, 2023. Cre e e par le chanteur alge rien Dahmane El Harrachi en 1971, « Ya Rayah » raconte la douleur de l'exil en France et le regret du pays natal. Sa reprise par Rachid Taha en 1998 triomphe sur les dancefloors du monde entier et unit la France lors du concert « 1, 2, 3 Soleil » a Bercy. Ce documentaire questionne ce que la chanson dit de l'histoire des Franc'ais d'origine maghre bine et de leurs exils intimes.

15h35 Pause

16h00 Film documentaire A Black Jesus de Luca Lucchesi, 2020. Dans une petite ville co tie re de Sicile, les habitants ve ne rent depuis des sie cles la statue d'un Je sus noir. Quand Edward, un jeune Ghane en de 19 ans, re sident d'un centre d'he bergement pour personnes migrantes, demande a inte grer le groupe des hommes qui porte chaque anne e le crucifix ge ant a travers les rues de la ville, la communaute est partage e.

participation libre

petite restauration sur place

toutes les infos sur www.passerellesasso.fr

contact : Chloe Peytermann chloeterre chez yahoo.fr



A noter aussi la soirée Jeudi 21, à la hall de Dieulefit, où différents collectifs d'accueil organisent une soirée **POUR DES POLITIQUES MIGRATOIRES PLUS HUMAINES, Regards croisés.**

A 18h30 projection du film documentaire *D'égal à égal*, réalisé par l'association A4 (Association d'Accueil Agricole et Artisanal) suivi d'une discussion avec des membres du collectif.

A 20h30, table ronde avec Damien Carême député européen, de Marie Pochon, député de la Drôme, de Claire Rodier, juriste et des collectifs d'accueil drômois

Entrée libre. Repas sur place par notre cantine.